

## LA CAVALCADE DE BIENFAISANCE DU 23 AVRIL 1911

Les 7 et 8 juin prochains se dérouleront à Toul plusieurs joyeuses manifestations ayant pour thème la Renaissance. La journée du samedi sera marquée par des animations sur le parvis de la cathédrale et sur la place des Clercs où un marché aux bestiaux et un marché traditionnel, comme il en existait au XVI<sup>e</sup> siècle, proposeront leurs produits aux badauds. Parallèlement, des bateleurs, des funambules, des cracheurs de feu ou des archers se produiront dans la pure tradition des marchés d'antan. Le soir, plus de mille couverts seront servis dans la cour de l'Hôtel de Ville et un spectacle clôturera la soirée. Le lendemain dimanche, reconstitution historique de l'entrée du roi Henri II à Toul en 1552. Partant de la place Saint-Evre pour se rendre à la cathédrale, le Roi, sa suite et les bourgeois traverseront la ville où, dans les rues pavoisées, les Tulois en costume d'époque acclameront le cortège. C'est un pari que lance l'association "Toul en Fête" de faire participer les Tuloises et Tulois. Il est courant d'entendre dire "on ne sait plus s'amuser", "les Tulois ne sortent pas", "ne savent pas rire", "c'est la faute à la télévision, à la crise", "à chaque fois qu'il y a une fête, il pleut", toutes ces pseudo-affirmations ne sont que des clichés et on va le prouver en faisant de cette fête un succès qui, espérons-le, en augurera d'autres.

Pourquoi ne pas imaginer alors que l'organisation "Toul en Fête" prépare, dans les années à venir, des cavalcades avec défilé de chars, renouant ainsi avec le passé ? Comment alors ne pas évoquer celles du début du siècle et surtout du 23 avril 1911, "immortalisée" par une série de cartes postales.

Ce jour-là, comme nous le dit le journal LA MOSELLE, "C'est dans la tiédeur d'une belle journée printanière, sous les premières caresses d'un gai soleil, parmi l'enthousiasme d'une foule exubérante, de belle humeur, que s'est déroulée, la fête de la cavalcade". Tôt le matin "les trains de la compagnie de l'Est (1), le tortillard (2) et les routes, déversent dans la ville le flot sans cesse croissant des spectateurs". Les rues s'emplissent "d'une foule bariolée, où les rustiques costumes et les modes désuètes se mêlent aux dernières élégances, d'où s'élèvent, en un rude patois lorrain, mille impressions simplistes qui font les délices

1-La Compagnie de l'Est était l'une des cinq compagnies qui se partageaient l'exploitation du réseau français. C'est le 31 août 1937 qu'un décret de loi fonde la Société Nationale des Chemins de Fer.

2-Le Tortillard était certainement le train qui reliait Toul à Thiaucourt. Inauguré le 3 juillet 1910, il comptait 43,5 Km de voies et desservait 13 stations.

des citoyens". Le défilé, partant de la caserne Gouvion-Saint-Cyr (1), se composait d'une dizaine de chars autour desquels évoluaient, des Pierrots, des Mexicains, des pages, des cantinières, des maréchaux d'empire, des soldats, etc... La fanfare du 39<sup>e</sup> régiment d'artillerie (2) ouvre la marche. Vient ensuite le landau présidentiel où le tsar Nicolas II, les rois Alphonse XIII, Victor-Emmanuel et le président Fallières, souverains d'un jour bien évidemment, répondent d'un salut majestueux aux acclamations de la foule. Viennent ensuite les chars :

-Le char du véloci-club toulouais sur lequel trône une femme géante juchée sur un bicyclette antique.

-Le char du club athlétique où de "fiers athlètes avec moult effets de torse et de biceps.... soulèvent d'énormes haltères et d'immenses poids.... en carton".

-Le char du printemps "dont les jeunes filles roses sourient du gai sourire des jolies filles".

-Le char du Trésor avec la roue ailée de la fortune capricieuse.

-Le char de la Fraternelle, oeuvre de la troupe théâtrale du même nom.

-Le char de la Lyre toulouaise où des musiciens jouent sans discontinuer.

-Le char de la société de gymnastique, la Toulouaise qui, contre toute attente, ne présente pas des gymnastes mais des chanteurs des rues.

-Le char du boeuf gras.

-Le char de la société de tir qui évoque "un monstre grisâtre tenant du sous-marin et de l'aéroplane".

-Et enfin le char de la reine entourée de fées.

Les cavaliers du 39<sup>e</sup> régiment d'artillerie ferment la marche.

A en croire une lettre de Jacques Cordier, président du groupement commercial de Toul, au président de la cavalcade, cette journée fut un très grand succès. Le commerce toulouais qui vivait une année difficile "réalisa un chiffre d'affaire considérable". Dans sa réponse A. Cousin se félicitait également de cette réussite et informait Jacques Cordier que le principal objectif,

1-La caserne Gouvion-Saint-Cyr fut édifiée au XVIII<sup>e</sup> siècle. Désaffectée en 1927, elle fut occupée pendant quelques années par l'entreprise des Balayouses Mathieu, puis démolie en 1931 pour permettre la construction de l'actuelle école Muselly.

2-Le 39<sup>e</sup> régiment d'Artillerie fut créé à Toul le 1<sup>er</sup> octobre 1894. Il occupait la caserne l'abbé à la Justice à Ecrouves et la caserne Rigny derrière la cathédrale.

recueillir des fonds pour les œuvres de bienfaisance (3), avait été largement atteint.

La Mi-Carême du 10 mars 1907 a également fait l'objet d'une série de cartes postales; nous la publions dans un prochain numéro.

3-Dans toutes les villes, comme à Toul, existaient des bureaux de bienfaisance. Fondés en l'an V le 7 frimaire, ils percevaient un droit sur les prix d'entrée aux spectacles, bals et autres lieux d'amusement pour être employés à secourir les indigents.

Gérard HOWALD











